Un été de tournage pour le film « Labeur de labours »

Après avoir signé plusieurs courts-métrages, la réalisatrice et actrice Anaïs Gasparini est en train de terminer le tournage, à travers l'Alsace, d'un docu-fiction intitulé « Labeur de labours », donnant la parole au monde agricole. Un film qui sera présenté en avant-première le 14 décembre prochain au Ciné Croisière à Cernay.

« Ce projet est en fait né en février dernier avec les manifestations et la colère du monde agricole. Ce qui s'est passé m'a beaucoup touchée et je me suis demandé comment faire pour les aider et faire entendre leur voix. L'idée de proposer un format hybride de docu-fiction a fait son chemin. Le côté fiction est puissant et je voulais aussi donner la parole à des agriculteurs de la région. Nous avons ainsi recueilli huit témoignages d'agriculteurs de la région », explique la réalisatrice de 23 ans.

Après avoir aussi signé le scénario de ce projet de docu-fiction, Anaïs Gaparini a démarré le tournage dès le début du mois de juin, et celui-ci s'est poursuivi tout l'été pour se terminer à la mi-septembre. « Nous avons déjà tourné dans plusieurs lieux de la région. À Fortschwihr, dans la maison familiale, mais aussi à Rosheim, à Meyenheim et prochainement à Réguisheim. Nous avons encore enregistré des témoignages d'agriculteurs à la ferme Krust à Berrwiller, chez Christophe Marck à Soultz, chez Graines d'Alsace à Plobsheim, chez Marie et Benjamin Lammert à Ensisheim, ou encore avec la Moisson d'Antan à Blodelsheim et Solidarité paysans à Colmar », détaille la jeune femme.

La réalisatrice Anaïs Gasparini (à droite) avec son assistant Pierre-Marie Personnier pendant le tournage du docu-fiction. Photo DR

Au travers des deux personnages de Maeva et de Jean, son ami d'enfance et fils d'agriculteur, « Labeur et labours » se veut « un film inspirant », selon l'expression de sa réalisatrice, aussi actrice. Les difficultés du monde agricole sur le plan économique ou social, les conséquences des intempéries et du changement climatique y sont notamment évoquées.

Des témoignages d'agriculteurs

« Le projet de départ était un format de 52 minutes, mais là nous sommes déjà à 42 minutes d'images montées, nous avons d'ailleurs tourné une scène supplémentaire à Blodelsheim. La version finale pourrait être plus longue que prévu », explique Anaïs Gasparini. La jeune réalisatrice originaire de Meyenheim peut compter sur une équipe technique expérimentée, d'une vingtaine de personnes au total, pour mener à bien son projet produit par A.C.U. productions, avec notamment Mathieu Buchholzer comme chef opérateur image, Antoine Reiff pour le son ou Eric Deleplanque pour la musique. Une vingtaine d'acteurs participent aussi au projet, à l'image notamment d'Igor Igrok, Nathalie Tuleff, Nathan Jung, Hugo Finat et Anaïs Gasparini (dans le personnage de Maeva).

« Tout le monde est à fond dedans et croit à ce projet. Les agriculteurs que nous avons rencontrés nous ont accueillis avec beaucoup de bienveillance et cela donne un côté très humain au film », souligne la cinéaste.

Une avant-première le 14 décembre à Cernay

Une fois le tournage terminé en septembre prochain, le travail de postproduction va pouvoir débuter pour Anaïs et son équipe : « Sur Ensisheim pour les images et à Saverne pour le son. Tout devra être terminé pour début décembre, en sachant que le fait de monter les images au fur et à mesure des tournages fait gagner beaucoup de temps. »

Le film sera présenté en avant-première le 14 décembre au Ciné Croisière de Cernay lors d'une soirée où seront aussi projetés les deux courts-métrages « La Strasbourgeoise » et « Par amour », également signés par la réalisatrice. Il devrait ensuite être présenté dans des festivals et proposé aux télévisions et plateformes de streaming pour diffusion.

● **Jean-Alain Haan**